

Étienne Daho fera son manège à lui jeudi, sur la scène Zanzibar du Cabaret Vert

Jeudi 20 Août 2015

Valeur sûre de la scène française depuis 35 ans, le chanteur rennais adore l'ambiance des festivals. Une bonne occasion pour lui de partager sa musique, sans modération. Rencontre.

Pour cette édition 2015 du Cabaret Vert, vous partagerez l'affiche avec des valeurs montantes telles que Selah Sue ou Christine and the Queens. Qu'est-ce que ça vous inspire ?

« Un grand plaisir ! Pour autant, je ne fonctionne pas selon l'ancienneté des artistes. Je suis plutôt dans le partage, celui de la musique, d'un public. Je suis particulièrement heureux et fier de partager la scène avec des artistes de grand talent. »

Treize albums en 32 ans. Quatre disques d'or. Six de platine. Quel est le secret de votre longévité ?

« Mon amour immodéré pour la musique ! L'enthousiasme, ça se partage et c'est ce que j'essaie de faire à chacun de mes albums. À chaque album, c'est un chapitre de ma vie que j'écris. J'ai la chance d'avoir un public qui comprend mon travail, et qui me comprend de mieux en mieux.

Durer dans ce métier, c'est quelque chose d'extraordinaire car on acquiert forcément une certaine liberté d'écrire. »

Vos goûts musicaux vont de Serge Gainsbourg au Velvet Underground, des Beach Boys à Syd Barrett. Quelles sont vos influences musicales finalement ?

Françoise Hardy et Jacques Dutronc constituent une ligne directrice dans ma carrière musicale. J'admire énormément ces deux artistes.

Aujourd'hui, ce qui est génial c'est d'être ami avec eux. Je suis particulièrement fier de faire partie de cette grande famille qu'est celle de la musique.

C'est merveilleux ! »

Au cours de votre carrière vous avez enchaîné les duos : Dani, Charlotte Gainsbourg, Vanessa Hardy, Jacques Dutronc... Un choix pour vous ?

« Non ! Ce n'est absolument pas quelque chose de programmé mais plutôt d'improvisé. Par exemple, concernant Dani, c'est elle qui m'a sollicité. Ce n'était pas dans mes projets puis, j'ai découvert que nous avions des goûts, des envies en commun.

En fait, le duo c'est un véritable outil de communication entre les artistes. C'est un mélange de deux univers parfois différents. C'est un pas artistique vers l'autre.

Avec Charlotte Gainsbourg, on a fait ce duo alors qu'elle ne chantait pas encore officiellement. Elle sortait d'un autre duo, avec son père. C'était une première expérience musicale pour elle...

En faisant ces duos, notamment avec Dutronc et Hardy, avec ces gens que j'aime et que j'admire, j'ai eu cette impression d'être adoubé par mes pairs. »

Avec Diskonoïr Tour, vous en êtes à votre 13^e tournée. Comment se renouvelle-t-on ?

« J'ai passé une bonne partie de ma vie sur scène. Cette tournée, c'est 60 dates au pas de charge

mais je suis heureux car elle rencontre un formidable succès.

J'ai décidé de poursuivre par des festivals, à l'image du Cabaret Vert alors qu'au départ je préfère les scènes fermées. J'ai fait des festivals et j'ai adoré, même si à la base je n'aimais pas ça. Il faut s'adapter à la configuration de la scène. On s'installe parfois sans les lumières. Tout est à découvrir. L'important, c'est de ne pas être blasé et ça tombe bien, je ne suis pas blasé.

Il faut faire les choses avec plaisir et moi, j'ai besoin de faire les choses avec plaisir. »

Une compilation en novembre

Aujourd'hui, quels sont les projets d'Étienne Daho ?

« Continuer ! Sinon, je travaille avec Arte sur un documentaire qui m'est consacré avec une soirée spéciale Étienne Daho au cours de laquelle sera retransmis un concert que j'ai donné à Londres.

De plus, à la fin de l'année 2015, sans doute au cours du mois de novembre, sortir une compilation avec deux titres inédits dont un duo avec Daniel Darc, le chanteur de Taxi girl aujourd'hui décédé.

J'en suis très fier ! »

Propos recueillis par

Corinne Lange

Étienne Daho sera en concert aujourd'hui, à 20 h 20,
sur la scène Zanzibar.